

5830
104

Académie Royale
d'archéologie

Bruxelles.

N° 4)

Auxiliaire de la Presse

98, Boulev. Adolphe Max - Bruxelles

Fondé en 1917

Téléphone 243,02

Lit et voit tout ce qui est publié dans les journaux et les revues paraissant en Belgique et à l'Étranger et fournit des coupures sur tous sujets et personnalités.

Correspondants dans toutes les capitales

Extrait de : Les Ventes Publiques, Mobilières et Immobilières, Bruxelles.

Adresse : 4, rue de Berlaimont, Bruxelles.

Date :

Signé : - 7 DÉC. 1929

de son propriétaire et jusqu'au moment où il y aura été rem-tégré.

A l'Académie royale d'Archéologie. — L'Académie royale d'Archéologie a tenu, dimanche après-midi, au Musée Ancien de Bruxelles, une séance plénière, présidée par M. le chevalier Lagasse de Loch, ayant à ses côtés MM. Soil de Morialmé, vice-président, et de Haas, secrétaire-adjoint.

Le président félicita Mme Crick-Kunsinger, première femme reçue au sein de la compagnie, puis il donna la parole à M. Van Puyvelde, qui entretient l'assemblée de la dernière œuvre, chronologiquement, de Jan Van Eyck; il s'agit du triptyque inachevé provenant des collections belges Van der Schrick et Helleputte, et propriété actuellement d'un marchand de Berlin qui, la semaine dernière, l'a envoyée en Amérique. Le panneau central montre la Vierge dans une nef d'église portant l'Enfant Jésus, et debout devant un donateur agenouillé, vêtu d'une riche chape brodée; les deux volets sont ornés à l'intérieur de paysages au-dessus de niches dominées par des figures debout. Œuvre supérieure, peut-être, par la richesse de son coloris rouge et vert, par la luminosité, par la facture, par la plastique des personnages, par une action équilibrée, par la délicatesse des perspectives de paysage.

Cette œuvre, aujourd'hui restaurée, a une histoire très précise : commandée à Jan Van Eyck par le prévot Van Maerbeeke d'Ypres, elle est très admirée.

Cette communication fut suivie d'un échange de vues.

On entendit ensuite M. le docteur G. Van Doorslaer, qui parla de Jean Richafort et Noël Baudouin, musiciens-compositeurs néerlando-flamands du début du XVI^e siècle, maîtres de chapelle de l'église de Saint-Rombaut, à Malines. Le premier a laissé 4 messes, 57 motets et 27 chansons françaises, œuvres polyphoniques souvent d'une merveilleuse simplicité. Le second, qui fut dans la suite maître de chapelle à Notre-Dame d'Anvers, a laissé 5 messes, 2 chansons françaises, 2 chansons allemandes et 14 motets.

Ce sont des précurseurs des Ecoles flamandes modernes et des précédésseurs immédiats de l'illustre Flamand Philippe de Monte.

Auxiliaire de la Presse

98, Boulev. Adolphe Max - Bruxelles

Fondée en 1919

Téléphone 243,02

Lit et voit tout ce qui est publié dans les journaux et les revues paraissant en Belgique et à l'Étranger et fournit des coupures sur tous sujets et personnalités

Correspondants dans toutes les capitales

Extrait de : Métropole (édit. du matin)

Adresse : Anvers

Date :

Signé :

7 DEC. 1929

A L'ACADEMIE ROYALE D'ARCHEOLOGIE

L'Académie royale d'archéologie a tenu, dimanche après-midi, au Musée ancien de Bruxelles, une séance plénière, présidée par M. le chevalier Lagasse de Locht ayant à ses côtés MM. Soil de Morialmé, vice-président, et de Haas, secrétaire-adjoint.

Le président félicita Mme Crick-Kun-singer, première femme reçue au sein de la Compagnie, puis il donna la parole à M. Van Puyvelde, qui entretint l'assemblée de la dernière oeuvre, chronologiquement de Jan Van Eyck; il s'agit du triptyque inachevé provenant des collections belges Van der Schriek et

Helleputte, et propriété actuellement dernière, l'a envoyé en Amérique. Le panneau central montre la Vierge dans une nef d'église, portant l'Enfant Jésus, et debout devant un donateur agenouillé, vêtu d'une riche chape brodée; les deux volets sont ornés à l'intérieur de paysages au-dessus de niches dominées par des figures debout. Oeuvre supérieure, peut-être, par la richesse du coloris rouge et vert, par la luminosité, par la facture, par la plastique des personnages, par une action équilibrée, par la délicatesse des perspectives de paysages.

Cette oeuvre, aujourd'hui restaurée, a une histoire très précise: commandée à Jan Van Eyck par le prévôt Van Maerbeeke d'Ypres, elle est très admirée.

Cette communication fut suivie d'un échange de vues.

On entendit ensuite M. le docteur G. Van Doorslaer, qui parla de Jean Richafort et Noël Baudouin (musiciens-compositeurs néerlandais-flamands du début du XVI^e siècle, maîtres de chapelle de l'église Saint-Rombaut, à Malines. Le premier a laissé 4 messes, 57 motets et 27 chansons françaises, oeuvres polyphoniques souvent d'une merveilleuse simplicité. Le second, qui fut dans la suite maître de chapelle à Notre-Dame d'Anvers, a laissé 5 messes, 2 chansons françaises, 2 chansons allemandes et 14 motets.

Ce sont des précurseurs des écoles flamandes modernes et des prédécesseurs immédiats de l'illustre Flamand Philippe de Monte.



SOCIÉTÉ ROYALE D'ARCHÉOLOGIE
de Bruxelles

SECRETARIAT :
MUSÉE DE LA PORTE DE HAL
COMPTE-CHÈQUES N° 26519

FAITES-VOUS MEMBRE ;
pour assister à ses intéressantes conférences et
à ses magnifiques excursions ; pour recevoir son
bulletin mensuel et ses annales réputées.

Bruxelles, le 22 Janvier 1930 19 .

Monsieur le Conservateur en Chef,

Permettez-moi de vous rappeler que nous comptons sur
vous le jeudi, 30 janvier ou aura lieu la troisième vi-
site des collections de votre musée.

Au nom de la Commission administrative et en mon nom per-
sonnel, je vous remercie d'avance pour tout ce que vous
ferez pour notre compagnie, ce jour-là.

Je vous prie de croire, Monsieur le Conservateur en Chef,
à mes sentiments les plus dévoués.

Le Secrétaire Général,

Comte de Brouy de la Roche

Bruxelles, le 20 janvier 1930.

L'académie royale d'archéologie de Belgique
aux présidents et membres des sociétés archéologiques
et historiques de Belgique.

Monsieur le Président,

Nous avons l'honneur, au nom de l'Académie royale
d'Archéologie de Belgique, de vous faire savoir que
dans l'assemblée de ses membres titulaires, tenue au
Palais des Académies à Bruxelles, le 19 janvier 1930,
l'unanimité des membres a voté, à la suite du rapport,
présenté, au nom de la commission des publications,
par M. Paul Saintenoy, l'ordre du jour suivant:

Ordre du jour

L'académie royale d'archéologie de Belgique étant
entendu que les Sociétés fédérées restent maitresses,
s'il leur convient, de continuer à publier en dehors
et en plus de la nouvelle revue belge d'archéologie
et d'histoire publiée sous les auspices de l'Académie
royale d'archéologie de Belgique;

- considérant que l'activité des sociétés fédérées
d'archéologie et d'histoire régionales et locales de
Belgique est dans un profond marasme depuis la grande
guerre;

que ni les pouvoirs publics, ni le zèle de leurs
membres ne peuvent y remédier;

que seule l'Académie royale d'archéologie de Belgique

est à même de recevoir une subvention annuelle de la Fondation universitaire à cause de son caractère national;

que celle-ci entend ne subsidier qu'une seule revue pour chaque science;

que dans ces conditions, il y a lieu pour notre académie de remplir une obligation patriotique en invitant les membres de toutes les sociétés fédérées à l'aider à remplir cette mission;

considérant que la création d'une revue belge d'archéologie, groupant les travaux de nos membres académiciens et ceux des membres des sociétés fédérées affiliées à la Fédération archéologique et historique de Belgique, répond à une urgente nécessité du temps présent;

considérant que cette revue peut exister sans nuire à la prospérité soit des sociétés fédérées, soit de leurs publications;

considérant que tout au contraire la possibilité qui leur est offerte de permettre la publication des travaux de leurs membres leur donnera un renouveau de vie scientifique;

charge la Commission des publications de poursuivre les négociations en cours avec la Fondation universitaire et approuve les échanges de vues intervenus jusqu'ici entre son délégué M. Paul Saintenoy et la Fondation.

X

X X

Ainsi approuvés par un vote unanime, nos pourparlers avec la Fondation universitaire peuvent être menés vers une solution définitive.

Il s'agit de remplacer notre Bulletin, et nos Annales par une Revue qui en contiendra les matières et à laquelle voudront

bien collaborer les membres des sociétés belges d'archéologie.
Dans ce but, il importe que nous leur exposions notre projet
en une réunion amicale.

Fondée ainsi notre Revue aura toutes les chances de réussir.
La Fondation veut bien nous permettre de la réunir dans ses
locaux, rue d'Egmont, 9, à Bruxelles, le vendredi 31 janvier
1930, à 15 heures.

Notre académie y sera représentée par sa Commission des
publications.

Nous comptons que chacune des sociétés voudra bien s'y faire
représenter par un délégué.

L'Académie désire entendre et précieusement recueillir tous les
avis et suggestions qui y seront émis.

Elle agit dans le but patriotique d'unir les efforts dispersés
sans porter atteinte aux travaux des savantes institutions
archéologiques provinciales et locales.

Veuillez, Monsieur le Président, croire à notre profonde grati-
tude et à l'expression bien sincère de nos sentiments les plus
distingués.

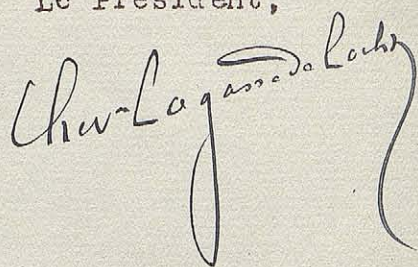
Pour l'Académie:

Le Secrétaire,

(s) Paul Rolland

Le Rapporteur,

Le Président,



*Nous espérons votre
présence!*

